

Titre : #02 Dans les yeux des chiens...

Aujourd'hui vous allez nous parler du regard des chiens...

Vous vous souvenez Charlotte : il y a quinze jours, je vous ai raconté comment, il y a au moins 30.000 ans, certains loups ont peu à peu accepté de devenir des chiens ! Une alliance entre loups et humains qui a débuté en partageant les restes de repas de nos ancêtres ; et qui s'est poursuivie notamment à cause de notre attirance innée pour les jeunes des autres mammifères - et grâce à notre désir d'en prendre soin !

Aujourd'hui, je voudrais commencer par vous parler de Rose – une jeune chienne bâtarde que j'ai bien connu, il y a quelques années.

Rose avait pour habitude de se rendre DU centre de Uccle au cœur même des Marolles. Du domicile de son humaine préférée jusqu'au théâtre où celle-ci travaillait.

Pour celles et ceux qui ne fréquentent pas la capitale - ou l'un ou l'autre de ces quartiers : on parle ici d'un trajet d'une bonne heure... parsemé de passages pour piétons, de feux de signalisation et d'automobilistes plus ou moins courtois.

5 km à travers la ville que Rose effectuait selon ses propres chemins et seule !

Parfois le sens de l'orientation des canidés est encore plus impressionnant : certains chiens A-bandonnés parcourent des centaines de kilomètres pour retrouver leurs maîtres... qui, en l'occurrence, ne méritent sans doute pas un tel attachement !

Et je dis bien "canidés" car lorsque des loups adolescents de deux/trois ans quittent leurs parents et leurs jeunes frères et sœurs, à la recherche d'un territoire où fonder leur propre famille, ils arpentent également des centaines de kilomètres : ils franchissent des autoroutes et des fleuves ; ne respectent aucune frontière... ni certaines des brebis rencontrées en chemin.

Bon mais vous aviez dit que vous nous parliez des yeux des chiens, quel est le rapport ?

J'y viens, j'y viens ! En devenant nos fidèles compagnons, les chiens ont connu de nombreuses transformations corporelles : leur museau s'est raccourci, leur stature a changé, la taille de leur crâne et de leurs yeux a augmenté - et, comme nous l'avons vu la dernière fois, ils ont développé un goût de plus en plus prononcé pour les aboiements !

Mais d'autres évolutions ont été tout aussi essentielles bien que nettement moins tonitruantes. Par exemple, à la différence des loups, les chiens ont acquis la capacité de digérer l'amidon présent en grandes quantités dans les céréales - nos aliments les plus communs.

Nous-mêmes – les descendants des premiers peuples agriculteurs – avons d'ailleurs aussi augmenté NO-tre faculté à mieux assimiler l'amidon... contrairement aux peuples dits "chasseurs-cueilleurs" qui pourtant... cultivent également une partie de leurs terres environnantes - mais de façon bien moins intensive et artificielle.

Y a-t-il d'autres modifications comportementales ou corporelles de cet ordre entre chiens et loups ?

Elles sont nombreuses mais en voici une que j'apprécie tout particulièrement. Cette fois-ci, ces sont les grands yeux un peu tristes de Droopy qui nous mettent sur la piste. Vous vous rappelez ce chien particulièrement flegmatique créé par Tex Avery et que la réplique "You know what ? I'm happy" - a rendu célèbre ? En tant qu'humain lorsque que nous bavardons, nous portons une attention - le plus souvent inconsciente - aux sourcils et aux yeux de nos interlocuteurs.

Leurs mouvements et leurs expressions nous aident à comprendre et à interpréter les paroles qu'ils nous adressent. Notre regard est donc particulièrement attiré par le haut des visages – y compris ceux des autres animaux.

Et ici encore une adaptation anatomique de notre espèce compagne_favorite témoigne des fabuleuses capacités évolutives des êtres vivants : les chiens ont en effet développé autour de leurs globes oculaires deux paires de muscles totalement nouveaux qui renforcent l'expressivité de leurs yeux et qui EN rendent même certains capables de nous lancer des clins d'yeux complices.

Plus étonnant encore : lorsque les chiens communiquent entre-eux, ils n'utilisent absolument pas ces nouveaux TA-lents visuels.

En cas d'agression, leurs yeux et les sourcils restent fixes ; et d'ordinaire : les odeurs, les grognements et les postures corporelles leur suffisent amplement pour se comprendre.

Et donc : non seulement les chiens nous émeuvent grâce à leurs traits juvéniles mais ils ont également appris à jouer avec nos cordes sensibles !

Qui résiste en effet au regard implorant de son chien réclamant sa balade quotidienne ?